

Les multiples visages de notre pays

Édition du secondaire

Transcription d'entrevues

Table des matières

Introduction	2
Programme 1: Immigrants et réfugiés	2
Programme 2: Les défis	9
Programme 3: Multiculturalisme	15
Programme 4: Citoyenneté	20

Les multiples visages de notre pays - Édition du secondaire

Scénario

Présenté par le D^r Morton Beiser

Réalisé par David Carroll

Transcrit le 9 mars 2001 par Ellen Garfield

Introduction

La transcription qui suit fait partie de la trousse d'éducation du programme Les multiples visages de notre pays qui est une gracieuseté du Chaînon scolaire. Le programme aborde différents sujets reliés à l'immigration du point de vue des nouveaux Canadiens. La transcription accompagne le Guide d'activités prêt à utiliser en classe pour les étudiants du secondaire. Le scénario a été préparé par le D^r Morton Beiser, un spécialiste reconnu des questions de l'immigration. Il emprunte le style documentaire dans lequel le D^r Beiser agit à la fois comme intervieweur et commentateur. Les étudiants liront la transcription qui est divisée en émissions comme à la radio. Ils y apprendront des choses au sujet d'étudiants d'origines et de cultures différentes et liront ce que ces derniers ont à dire au sujet de leur expérience et points de vue sur une gamme de sujets, comme par exemple comment ils se sentent d'être canadiens. Le texte servira ensuite de référence lors des activités décrites dans le Guide d'activités de l'étudiant.

Immigrants et réfugiés - Programme 1

Mon nom est **AMANI** et je suis de la Colombie.
Mon nom est **GEORGIRONA** et je suis de la Jamaïque.
Mon nom est **ARMANDO** et je suis du Nicaragua.
Et vous écoutez Les multiples visages de notre pays

J'affirme
Voici Les multiples visages de notre pays

JUGE : J'affirme
LA COUR : J'affirme
JUGE : Que je porterai sincère allégeance
LA COUR : Que je porterai sincère allégeance
JUGE : En tant que citoyen canadien
LA COUR : En tant que citoyen canadien
JUGE : Félicitations. Veuillez vous asseoir.

MORTON BEISER : Tous dans cette cour sont venus au Canada en tant qu'immigrants ou réfugiés. À leur arrivée, ils étaient des étrangers. Aujourd'hui ils deviennent des citoyens et citoyennes canadiens. Ils ne sont plus des étrangers... ils sont nous.

Mon nom est **PRESCOL**
Mon nom est **SIMONA**
Mon nom est **RASHID**
Mon nom est **MILOSHO SIVOÇMARA**

Mon nom est **SASH**
Mon nom est **MAGID**

MORTON BEISER :

Aujourd'hui le Canada accueille au moins 200 000 immigrants et réfugiés chaque année. La plupart d'entre eux, soit environ 180 000, sont des immigrants. Les immigrants viennent ici à la recherche d'une vie meilleure pour eux et pour leurs enfants. Nous, Canadiens et Canadiennes, aimons penser que nous accueillons les immigrants par gentillesse. Mais en réalité nous pensons davantage à ce qu'ils nous apportent qu'à ce que nous leur donnons. Pour les réfugiés, par contre, c'est surtout par compassion. Nous accueillons 20 000 réfugiés au Canada chaque année. Ce sont pour la plupart des gens qui fuient la guerre ou la persécution dans leur pays à cause de leurs croyances religieuses ou politiques. En les laissant entrer au Canada, nous leur sauvons peut-être la vie. Mais revenons aux immigrants. D'abord, pourquoi les immigrants veulent-ils venir au Canada ?

HOMME DE HONG KONG :

C'est parce que j'ai travaillé pour cette compagnie à Hong Kong pendant 23 ans. Pendant ces 23 ans, rien n'a changé et je veux que ça change.

CARLA ROSARIO :

Je sais que j'ai de meilleures perspectives d'avenir ici. Les universités ici sont excellentes. Les centres de recherche sont sans doute les meilleurs au monde et c'est ce que je veux. Je ne veux pas seulement être médecin, je veux être un bon médecin, parmi les meilleurs. Vous savez ce que je veux dire ?

MORTON BEISER :

Bon, cela a du sens. Les gens veulent venir ici pour des emplois et pour une meilleure éducation, mais rappelez-vous ce que j'ai dit, que nous pensons surtout à ce que les immigrants nous apportent, à nous. Alors, dites-moi, qu'est-ce que les immigrants nous apportent ?

ÉTUDIANT :

Eh bien, premièrement, cela augmente la main-d'oeuvre et ça donne un coup de pouce à l'économie. Cela fait plus d'emplois. Il y aurait plus de travailleurs, plus d'entreprises.

MORTON BEISER :

Le raisonnement serait donc que l'immigration aide notre économie. Là-dessus, écoutons ce que dit l'économiste Donald Devoretz, professeur à l'Université Simon Fraser de Vancouver.

DONALD DEVORETZ :

Il y a plusieurs mythes concernant l'immigration qui ne sont pas fondés. Le premier est que les immigrants coûtent plus cher au trésor public. Durant toute sa vie passée au Canada, l'immigrant type contribue entre 50 000 \$ et 70 000 \$ de plus au trésor public qu'il n'en utilise en services. Alors dans une certaine mesure les immigrants nous soutiennent financièrement. L'autre mythe est que les immigrants prennent des emplois ? Eh bien, oui, c'est vrai pour certains immigrants. Ils entrent en concurrence pour les emplois qui requièrent peu ou pas de formation dans les secteurs où les salaires sont les plus bas. Par contre, les immigrants instruits créent des emplois. Donc, c'est une situation qui s'équilibre. Le nombre d'emplois créés équivaut à peu près au nombre d'emplois substitués.

MORTON BEISER :

Alors des immigrants avec une bonne formation, c'est bon pour l'économie. C'est une raison de vouloir faire venir des immigrants. Y en a-t-il d'autres ? Eh bien oui, il y a ce qu'on appelle l'argument démographique. Réfléchissez à ceci : Combien de frères et soeurs avaient vos arrière-grands-parents ? Combien en avaient vos grands-parents et combien en avaient vos parents ? Et vous, combien avez-vous de frères et soeurs ? Vous vous apercevez sans doute que les familles ont diminué en grosseur d'une génération à l'autre. Cela signifie qu'à chaque génération, il y a moins de jeunes qu'à la génération précédente. Ajoutez à cela le fait que nous vivons plus longtemps aujourd'hui qu'autrefois et vous vous retrouvez avec une population vieillissante. Cela déséquilibre ce que les économistes appellent le << rapport de dépendance >>.

DONALD DEVORETZ :

Par conséquent, il y a un manque à gagner dans le trésor public. En l'an 2030 il y aura beaucoup plus de personnes qui vont être à la retraite et qui vont vouloir leur pension. Mais en ce moment nous n'avons pas assez de jeunes sur le marché du travail pour répondre à ce besoin.

MORTON BEISER :

Avez-vous bien compris ? Ce sont les jeunes comme vous qui travaillez qui payez pour les pensions et les coûts de santé des personnes âgées comme moi. Plus il y a de personnes âgées à soutenir et moins il y a de jeunes gens qui travaillent, plus le rapport de dépendance est déséquilibré. Et plus le pays a de la difficulté à financer ses programmes sociaux. Mais attendez un peu. En général les immigrants sont jeunes. Et ils ont tendance à avoir plus d'enfants que les gens nés au Canada. L'immigration pourrait peut-être aider à rétablir le rapport de dépendance.

DONALD DEVORETZ :

Nous avons besoin de jeunes immigrants qui contribuent au trésor public pour que, dans l'ensemble de la population, y compris les jeunes en âge d'aller à l'école secondaire, il y ait un équilibre démographique.

MORTON BEISER :

Il y a des sceptiques qui ne trouvent pas convaincant l'argument économique ou démographique. Ils prétendent que la seule vraie raison pour laquelle nous avons l'immigration au Canada est que nous aimons dire au monde que nous sommes un pays d'immigrants. Nous aimons la nourriture, la danse et les saveurs que les immigrants apportent. Un de ces sceptiques est le journaliste et auteur Daniel Stoffman.

DANIEL STOFFMAN :

Ce qui m'agace surtout, c'est qu'il y ait tant de fausses raisons qui circulent et qu'on cite toujours les motifs économiques et démographiques. Ce sont de fausses raisons. C'est la théorie de l'immigration comme remède nécessaire qu'il faut avaler. C'est amer, ça goûte mauvais, mais c'est bon pour la santé. Ce serait même un remède préventif : on est mieux de l'avalier faute de quoi on pourrait être malade plus tard et même en mourir. Moi je dis qu'il faut voir l'immigration comme une collation, comme du gâteau plutôt qu'un remède amer. Du gâteau, c'est délicieux, ça goûte bon et ça fait du bien - si on n'en mange pas trop. Si on en mange trop, on risque d'avoir des maux d'estomac.

TOUR DE CONTRÔLE AÉRIENNE :

Voici la tour de contrôle (effet sonore) - Mike. (effet sonore) ...la piste d'atterrissage voie 2-3 de gauche - Message bien reçu.

MORTON BEISER :

Vous devez comprendre que ce n'est pas facile de devenir immigrant. Le Canada a des critères d'admission strictes. Moi, je suis chanceux, car je suis né ici. Mais parfois je me demande comment ça serait si je venais d'un autre pays. Me laisserait-on entrer ? Voyons un peu. Il y a trois catégories d'immigrants au Canada. Il y a les immigrants indépendants, la catégorie de la famille et les réfugiés. Je commencerais tout naturellement par faire une demande en tant qu'immigrant indépendant. C'est le genre de personne que le Canada considère comme apportant une contribution valable. Vous pouvez vérifier la définition en visitant le site Web de Citoyenneté et Immigration Canada. Le Canada veut, et je cite, << des gens qui sont à la recherche de nouvelles possibilités et de nouveaux défis >> et qui sont aptes << à contribuer à la société et à l'économie canadiennes >>. Je suis le genre de personne qui aime les défis et je crois certainement pouvoir contribuer à la société et à l'économie canadiennes. Mais pour entrer je dois convaincre le ministère de l'Immigration que je réponds à ces deux conditions. Pour cela il faut d'abord que je passe un test. La note de passage est de 70 points sur 100. C'est facile. D'abord il y a des points pour l'âge. Dans cette catégorie, ce sont les gens âgés de 21 à 44 ans qui ont le plus de points, soit 10 points. Les personnes de 45 ans ont 8 points, celles de 46 ont 6 points et, quoi ?... Les personnes qui ont 49 et plus n'ont rien. Il faut donc que je me résigne : dans cette catégorie, je n'ai aucun point. Catégorie suivante : éducation. Là, je vais faire mieux. En effet, j'ai un doctorat, ce qui me donne le maximum, soit 16 points. Ensuite viennent les aptitudes linguistiques. Je parle, lis et écris en anglais. Cela me donne 9 points. Et j'obtiens 6 autres points pour le français. Ça me fait un total de 15 points pour les langues, le maximum dans cette catégorie. Et voici une autre bonne catégorie. J'ai 5 points parce que j'ai des parents proches qui vivent au Canada. Je commence à me sentir sûr de moi. Cela fait 36 points jusqu'à présent. C'est près de la moitié des points requis. J'obtiens 8 points pour ce qui s'appelle le facteur démographique. Puis il y a les aptitudes personnelles. C'est l'agent d'Immigration qui juge de ma capacité à m'adapter et de mon sens d'initiative. Le maximum est de 10 points mais le formulaire suggère de s'attendre à seulement 6. Ça me fait 54 points. J'y suis presque. Les prochaines catégories portent toutes sur l'emploi ou la profession et il y a une longue liste d'emplois et de professions avec le nombre de points correspondant à chacun. Allons voir ce qu'il y a pour médecin. Ce n'est pas dans la liste ! Comment est-ce possible ? Il y a des mécaniciens pour voitures et motos, des guides de musée. Les cuisiniers ont beaucoup de points. Mais pas de médecin. Oh non ! Le Canada n'a pas besoin de médecins et sans avoir au moins un point dans cette catégorie, je ne suis pas admissible. Bon, c'est mon amour propre qui prend un coup car je dois maintenant essayer dans la catégorie de la famille. Un citoyen canadien ou un résident permanent du Canada peut parrainer un membre de sa famille s'il peut garantir qu'il pourra le soutenir financièrement pendant dix ans. Aussi bien ne pas y penser. J'ai un fils qui vit à Vancouver et il est citoyen canadien. Mais il est comédien. En moyenne les comédiens au Canada gagnent environ 17 000 \$ par année. Mon fils est chanceux s'il parvient à se soutenir lui-même pendant dix minutes ; il ne pourra certainement pas soutenir son vieux père pendant dix ans. Le système de points est sévère pour une raison précise. Il est conçu pour n'admettre que les gens qui contribuent au pays. Mais il est aussi conçu pour être juste. Il est conçu pour sélectionner les gens uniquement en fonction des qualités requises et non plus en fonction de la race ou de l'ethnicité comme cela s'est fait si souvent dans le passé.